

**LE PRIX**  
de l'abonnement à l'édition  
quotidienne, fait directe-  
ment avec les porteurs, est  
de 20 SOUS par  
semaine.

**Chronique**  
DE LA  
**Ville**

**Calendrier**  
de l'Abeille

Semaine du 22 au 26 septembre.

Mardi 22—St-Maurice.  
Mercredi 23—St-Théode.  
Jeudi 24—Notre-Dame de la  
Merçi.  
Vendredi 25—St-Firmin.  
Samedi 26—St-Justine.  
Dimanche 27—SS-Côme et  
Dam.  
Lundi 28—St-Wenceslas.  
Lever du soleil à 5 h. 47 m.  
Coucher du soleil à 5 h. 58 m.  
Premier quartier de la lune le  
26 à 6 h. 3 m. du matin.  
N. B.—Les lecteurs et lectrices  
de l'Abeille sont instamment  
priés lorsqu'ils auront le désir de  
voir annoncé dans le Calendrier  
de l'Abeille un événement inté-  
ressant le public, de nous en  
adresser communication.

**Anniversaire de la So-**  
**ciété St Maurice**



M. E. J. NAUDON

La quarantième anniversaire  
de la fondation de la Société St-  
Maurice de bienfaisance et d'as-  
sistance mutuelle sera célébré  
aujourd'hui par un défilé dans  
les rues du troisième district de  
la ville et de la paroisse St-Ber-  
nard, et par un banquet. Les of-  
ficiers et membres et les invités  
se réuniront à quatre heures de  
l'après-midi à la salle St-Maurice,  
au coin des rues Chartré  
et Charbonnet, et jouiront d'un  
repas succulent.

Le comité du banquet est com-  
posé comme suit: Président, M.  
Jos. Hoselle; président ex-offi-  
cio, M. E. J. Naudon; MM. J. C.  
Bourg, E. J. Mauvezin, P. J. Vil-  
lar, Fred Imbau, Ralph Ducros,  
S. B. Cross, Gus Lauga, David R.  
Patton, Harry Villar, Wm. Saun-  
ders, Valsin Brousse, Paulin Es-  
cot, W. D. Mumme, Sébastien  
Roy, Jr., Léon Holzbal, John  
Cieutat, Ralph Reuter, John B.  
Abadie, Chas. J. Reichert, Emile  
P. Reuter, P. Currerot, Fred Jo-  
schim, A. S. Nunez, L. Vinsanan.

**Tramway bombardé**

La police a été avisée qu'il ex-  
iste une bande de jeunes gens le  
long du fleuve, au pied de l'a-  
venue Louisiane, qui se livrent  
à des déprédations depuis quel-  
ques temps. Dans la nuit de ven-  
dredi à samedi, Charles Holzlin-  
ger, Frank Weathers et William  
Stiller, alias Nutsy, ont demandé  
au conducteur James Kelly, d'un  
tramway de la ligne Sud Peters,  
en arrêt sur l'avenue Louisiane,  
de leur donner un nickel pour  
acheter de la bière. Le conduc-  
teur a refusé, et ils se sont re-  
tirés. Plus tard, lorsqu'un nou-  
veau tramway s'est arrêté au  
même endroit, le trio a fait son  
apparition, et s'est mis à le bom-  
barde à coup de pierres, bri-  
ques et batons. Le conducteur  
et le wattman ont été obligés  
d'abandonner le tramway pour  
sauver leur vie. Au bout de  
quelques minutes les agresseurs  
se sont enfuis. La police les re-  
cherche activement.

**Les colis postaux**

Les autorités du bureau de  
poste ont annoncé hier qu'à par-  
tir du 1er novembre elles accep-  
teraient des colis à destination  
de la Guinée Française, ce qui

porte à 41 pays étrangers, le  
nombre sur la liste des colis pos-  
taux. Le taux à la Guinée Fran-  
çaise, sera de 12 sous par livre  
ou fraction d'une livre, de la  
Nouvelle-Orléans, et de la-bas le  
taux sera de 3 francs 50 centimes  
par colis, quel qu'en soit le poids,  
ne devant pas peser au-dessus de  
11 livres, ni avoir plus de 3 pieds  
6 pouces de long. Ces colis ne se-  
ront pas enregistrés.

**Incendie**

Un incendie qui a éclaté hier  
matin à 2 heures, dans l'établisse-  
ment d'imprimerie de Watson  
Bros., 1037, rue Camp, a causé des  
dommages de 3,000 dollars. Aux  
dés de: Au feu poussés par des  
passants, les occupants des pen-  
sions de famille voisines, se sau-  
vèrent de leurs chambres, dans  
leur vêtements de nuit. Les  
flammes se sont communiquées  
à l'édifice à trois étages, 1041,  
rue Camp, appartenant à Mme.  
Adèle Rosenthal, causant des dé-  
gâts de 500 dollars à la bâtisse et  
100 dollars au mobilier, apparte-  
nant à Mme. Emma Wen 'te, qui  
tient une pension de famille. Le  
bâtiment à deux étages, 1033, rue  
Camp, a également subi des  
pertes d'une valeur de 150 dol-  
lars. Des dégâts de 50 dollars  
ont été causés au stock de Henry  
Simon, qui tient une épicerie au  
rez-de-chaussée. Comme le vent  
soufflait avec force, et que le  
lieu du sinistre est entouré de  
bâtisses contenant des matières  
inflammables, on avait donné une  
alarme générale.  
Les pompiers, après trois  
heures d'efforts ont réussi à se  
rendre maîtres du feu.

**La vertu du sérum**

A n'en pas douter, le sérum ad-  
ministré aux personnes pestifé-  
rées, a donné un résultat plus sa-  
tisfaisant qu'on ne le supposait  
tout d'abord. Mme. Helene Schu-  
ler et Clémentine Alexander,  
transportées très malades, à l'Hô-  
pital d'Isolation, sont presque  
guéries, et seront renvoyées chez  
elles dans quelques jours. Ce sont  
les deux seuls cas buboniques à  
l'hôpital.

**Lois concernant la**  
**chasse etc.**

L'opuscule publié par la "Con-  
servation Commission of Louisi-  
ana"—Commission de l'Etat pour  
la conservation et la protection  
des oiseaux, du gibier, des poi-  
sons d'eau douce, et les animaux  
à fourrures—donne le texte des  
lois à ce sujet et fournit des in-  
dications précises des saisons  
ouvertes et closes de la chasse et  
de la pêche.  
L'Abeille remercie la Commis-  
sion de l'envoi d'une copie de  
cette intéressante et utile publi-  
cation.

**Blanchisseuse voleuse**

Une femme de couleur nom-  
mée Bertha Conrad, blanchis-  
seuse, demande à Mme. H. H.  
Bonney, 1626, avenue St-Charles,  
de lui donner de l'ouvrage, par-  
ce qu'elle se trouvait sans re-  
sources. Celle-ci lui confia des  
vêtements à laver, d'une valeur  
de \$25.00. La négresse ne repa-  
rut plus, mais la police réussit à  
la trouver, ainsi que le linge dis-  
paru.

**SA TETE ETAIT**  
**PLEINE DE**  
**PELLICULES**

Ces marques se faisaient très visibles,  
faisant croûte et écoulement terrible-  
ment. Les cheveux tombaient. Le  
Savon et l'onguent Cuticura guérirent.



**Communiqué**

Un de nos lecteurs de la Nou-  
velle-Orléans, M. Louis Claudon,  
nous écrit une lettre dans la-  
quelle il commente certains pas-  
sages d'un article publié par M.  
Jean C. Ransmeier dans un des  
journaux américains de la ville,  
en dénonçant le péril slave.  
M. Claudon établit un parallèle  
entre le soi-disant péril slave et  
le péril germanique. Il cite  
avec juste raison, la destruction  
de Louvain, les villes et villages  
d'un pays qui était neutre, mis à  
feu et à sang, et enfin la dé-  
struction de la Cathédrale de  
Reims.  
"Au mois de mars dernier dit-  
il, les Bulgares et les Serbes—  
donc des Slaves, des barbares—  
assiégeaient Andrinople, et ont  
bombardé cette ville pendant en-  
viron quarante jours. Il y avait  
aussi dans cette ville, non pas  
une cathédrale mais une mos-  
quée (Ste-Sophie) très célèbre  
par son architecture et les sou-  
venirs qu'elle s'y rattache. Or ces  
slaves, ces barbares, n'ont pas  
dirigé le feu de leur artillerie sur  
cette œuvre d'art, ils l'ont éparg-  
née pour que les générations  
futurs puissent admirer plus  
tard les travaux d'art et de génie  
des peuples anciens.  
Cette mosquée n'était pas non  
plus un sanctuaire des slaves qui  
sont des fanatiques et cela aurait  
été une excuse pour eux s'ils  
avaient détruit ce monument.  
Et maintenant, ajoute M. Clau-  
don, que penser de la soldatesque  
prussienne, qui appartenait soi-  
disant à un peuple civilisé et se  
livre à de tels outrages? Vu les  
actes criminels commis, la bar-  
barie des Slaves est encore pré-  
férable à la haute civilisation  
des Teutons."

**Pied mutilé**

A 8 heures hier soir, Rosario  
Palmasano, 14 ans, 3618, rue Mag-  
nolia, employé par la "Western  
Union Telegraph Co." comme  
messager, eut le pied droit horri-  
blement mutilé par un train de  
la "Southern Pacific Co." au  
coin des rues Liberté et Howard.



MISS WILLETTE WHITAKER, A L'ORPHEUM

**L'ORPHEUM**

Le programme que nous offre  
L'Orpheum la semaine prochaine,  
commencera par une pièce en  
deux actes, intitulée, "The Green  
Boat". C'est un mélodrame mo-  
déré, soigneusement combiné, et  
d'une mise en scène pittoresque.  
L'action se passe dans une bou-  
tique de curiosités chinoises, le  
premier acte il y a quinze ans  
et le deuxième acte de nos jours,  
dans le quartier Chinois de New  
York.  
La Direction de l'Orpheum est  
convaincue que ces deux actes  
obtiendront un vif succès et plai-  
ront au public.  
"Le cirque de singes" promet  
d'être un amusement intéres-  
sant, surtout pour la jeune cli-  
entèle du théâtre.  
George McKay, qui faisait par-  
ties Ziegfeld Folies de 1914, re-  
vient sur la scène du vaudeville  
en compagnie de Otis McKay, et  
offrent un acte comique de  
chants et danses.  
Mlle. Willette Whitaker, qui  
sera accompagnée au piano par

**Oiseau de valeur**  
**dérobé**

M. Arthur McQuirk, 70, boule-  
vard Audouin, s'est plaint à la  
police qu'un oiseau inconnu  
avait volé un "oiseau du Para-  
dis" d'une valeur de 75 dollars,  
appartenant à son épouse. Mme  
McQuirk s'est aperçue du vol en  
retirant d'une malle son linge  
d'hiver. L'oiseau avait été soig-  
neusement mis dans la malle.  
La police a ouvert une enquête.

**Spéculateur audacieux**

James H. Newlin, agent de la  
"Southern Mercantile Co.", 2400,  
rue Baronne, vendit deux por-  
traits à C. A. Bertrand, 227, rue  
Canal, pour \$85.00, hier à 6 heures  
du matin, payables à raison de  
25 sous par semaine. Hier après  
midi vers 5 heures, en passant en  
face de l'établissement de meu-  
bles de seconde main de Baptiste  
Combes, sur la rue Villere, près  
d'Orléans, il vit ses deux por-  
traits suspendus, offerts en  
vente. M. Combes lui annonça  
les avoir achetés pour "un dol-  
lar", d'un inconnu. En re-  
tourant chez lui M. Newlin  
aperçut Bertrand au coin d'une  
rue, mais celui-ci prit la fuite en  
le voyant. M. Newlin se rendit  
au numéro 227, rue du Canal, et  
lui répondit qu'on ne con-  
naissait personne du nom de  
Bertrand dans le quartier. La  
police est à ses trousses.

**Mort de Jules C.**  
**Richard**

Jules C. Richard, gérant de la  
pharmacie Arme No. 5, au coin  
des rues Septième et Magasin,  
qui avait été blessé par C. Mus-  
grove, il y a une semaine, est  
mort hier soir à 9 heures 50, à  
l'Hôpital de la Charité, des suites  
de sa blessure. Procès verbal a  
été dressé contre Musgrove pour  
meurtre.

**Consulat Général de France**  
**AVIS OFFICIEL**

Les Français et les amis de la FRANCE désireux  
de venir en aide aux familles nécessiteuses des Fran-  
çais qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont  
rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription  
est ouverte au Consulat Général de France 522 rue  
Bourbon.  
La liste des souscripteurs sera publiée dans  
l'Abeille.  
Le Consul Général de France à la Nouvelle-  
Orléans.  
**FERRAND.**

**Marine Marchan-**  
**de des Etats-Unis**

Il est étonnant qu'une  
grande nation comme les  
Etats-Unis d'Amérique n'ait  
pas une marine marchande.  
Je ne parle pas du commerce  
de nos côtes. Il est certain  
que nous avons d'innombra-  
bles bateaux de toutes dé-  
scriptions, qui font le com-  
merce des grands lacs et de  
nos côtes de l'Atlantique, du  
Pacifique et du Golfe du Mex-  
ique, je parle de navires  
traversant l'océan et nous  
menant en conséquence un  
peu de l'or des nations euro-  
péennes. Nous arrivons fort  
bien à transporter 7,886,000  
point à un autre de notre  
vaste pays, mais à peine neuf  
pour cent de notre commerce  
européen se fait-il dans  
des transports américains.  
Nous ne pouvons légitime-  
ment invoquer notre grande  
jeunesse, le peu d'années de  
notre existence, car si nous  
ne possédons pas de marine  
marchande le moins nous en  
avons possédé une et qui de  
1830 à 1855 fut remarquable-  
ment prospère. A qui la dé-  
vions-nous, à quelle série  
d'événements à quelles  
causes produisent les mêmes  
effets il est certain que cette  
guerre devrait être l'origine  
pour nous d'une marine  
marchande, qui pourrait  
peut-être un jour rivaliser  
avec celle de l'Angleterre.  
Les guerres de Napoléon en-  
rent une durée d'une quin-  
zaine d'années, ce laps de  
temps assez considérable  
permet de construire une  
multitude de navires, d'éta-  
blir un commerce régulier or  
avec les engins meurtriers du  
vingtième siècle il est impos-  
sible d'escompter une longue  
continuation d'hostilités, les  
plus sceptiques seraient sur-  
pris si la guerre, qui aujour-  
d'hui désole l'Europe, durait  
même quinze mois. Quelque  
merveilleuse rapidité qu'on  
puisse appeler à mettre à ex-  
écution ses projets dans ce  
siècle de progrès il serait fou  
de songer à bâtir une marine  
marchande en quelques mois.  
Il n'y a qu'une solution à ce  
problème, c'est l'achat par  
l'Amérique de navires déjà  
en service et adaptés au  
commerce. Or il n'est per-  
mis à un navire de hisser  
le pavillon américain qu'à la  
condition d'être construit en  
Amérique, il reste donc au  
Congrès de montrer un peu  
plus de largeur d'idées et de  
passer une loi qui soulève  
cette mesquine considération  
et qui permettra l'acquisi-  
tion, par des Américains, de  
navires construits à l'étran-  
ger, et qui batteraient le pa-  
villon américain. L'Alle-  
magne, qui possède la  
seconde marine marchande  
du monde, a environ  
deux mille navires mar-  
chands retenus dans les  
ports neutres. Autant de  
capital ne rapportant abso-  
lument rien et cela pour un  
temps indéfini. Il est proba-  
ble que les compagnies et in-  
dustriels, propriétaires de  
ces transports seraient heu-  
reux de s'en défaire, en les  
vendant à une puissance  
neutre. L'empereur d'Alle-  
magne n'a-t-il pas été le pre-  
mier à se défaire de son plus  
beau navire de guerre, qui  
s'est trouvé au moment de  
la déclaration de guerre  
dans un port turc, il l'a ven-  
du à la Turquie. Il savait  
bien qu'il ne pourrait jamais  
passer le détroit de Gibralt-  
ar et qu'après être appro-  
visionné de charbon dans un  
port neutre, il ne pourrait  
plus y revenir pour un se-

**Liste de Souscription**

Anonyme	820.00
Anonyme	5.00
Anonyme	5.00
A. Breton	100.00
Dr. E. M. Dupiquier	100.00
Emile S. Ecuyer	20.00
G. Ferrand	20.00
Jules de Laage	20.00
J. F. Lafont	50.00
Bruneau Pomès	50.00
Georges Soulié	20.00
Société Française de Bien-	500.00
faisance et l'Assistance	
Mutuelle de la Nouvelle-	
Orléans	
Mme Veuve Louis Beau-	10.00
dun	
M. Paul J. Crouere, Jr.	5.00
M. Joseph H. De Grange	10.00
MM. Arthur Mendes & Co.	30.00
Un Français	5.00
M. Chas. de la Vassellais	10.00
Hené Labadie	20.00
J. C. League, Galveston,	
Texas	100.00
A. Marcus, Covington, Lne.	10.00
Anonyme	50.00
Anonyme	10.00
Anonyme	1.00
Anonyme	2.00
Allgeyer, C. E.	50.00
Cau, Jovite	100.00
Cinq petits enfants et leur	
grand'mère de Lafa-	
yette, Lne.	35.00
Picard, Paul	10.00
M. G. E. Briere	10.00
M. J. E. Delpuech, de	
Memphis, Tenn.	10.00
Mme Veuve Pierre Garrot	10.00
Mlle Louise Garic, 9 ans.	5.00
Une veuve française	5.00
Anonyme	10.00
Charles J. Babst	25.00
Club Acadia No. 4	275.00
Anonyme	50.00
Anonyme	2.00
Ravier Bollard, Lafayette,	
Lne.	5.00
Maurice Maumus	5.00
A. W. de Roades	20.00
B. S. Sacksionie	10.00
Jules Aclatore	10.00
Anonyme	5.00
P. Borel	25
Cash	1.55
M. Couffier	1.00
F. Cavalier	2.00
A. Ducombs	1.00
Peter Juratic	1.00
M. Lehmann	2.00
Josephine Pembo	1.00
Antoine Roubaud	5.00
M. Russiot	25
François Sartre	5.00
Mlle Suzanne Tracy	2.00
Un Français	5.00
Un Alsacien	10.00
Une amie de la France	55
Une Parisienne	1.00
Un Cubain	1.00
Un Espagnol	1.00

**A LOUER.**

**Le Révérend Père**  
**Carra**  
Mlle. Vincent Carra, sœur du  
Père Carra, qui arrive d'un voya-  
ge d'Europe, avec sa nièce et  
son père, annonce que dans  
quelques semaines le Révérend  
Père Carra sera de retour à la  
Nouvelle-Orléans. Par l'entre-  
mise de l'ambassadeur des Etats-  
Unis il a réussi à se faire re-  
laxer.  
**Blessé dans une chute**  
Hier après midi à 6 heures,  
pendant que Milton J. Brown,  
329, rue Sud Remparts, marchait  
dans sa chambre il fut pris  
d'une crise épileptique et tomba  
sur un meuble. Dans sa chute  
il recut des lésions internes, et  
fut transporté par l'ambulance à  
l'Hôpital de la Charité.  
**Poulailler dévalisé**  
Mme. F. Onorato, 1701, rue Au-  
dubon, avait 20 belles poules  
dans son poulailler. Des filous  
inconnus se sont introduits dans  
sa cour et ont vidé le poulailler  
de son contenu. Les volailles  
sont évaluées à 20 dollars.

**A VENDRE OU A LOUER.**

**AVENUE ESPLANADE — MAI-  
SON D'HABITATION, COIN DER-  
BIGNY — ANCIENNEMENT DE  
FEU ALBERT BALDWIN. UNE  
MAGNIFIQUE RESIDENCE AVEC  
TERRAIN SPACIEUX.  
KERNAGHAN & CORDILL,  
339, RUE GARONDELET.  
20-27 sept. 4 oct**